

Des fuites, des grèves, un calendrier modifié : une édition 2019 du bac très perturbée

Paris, 3 juil. 2019 (AFP) -

Des candidats interpellés après des fuites, des grèves de surveillance et de correction: les déboires se multiplient pour l'édition 2019 du baccalauréat, avec un risque pour certains élèves de ne pas avoir leurs résultats comme prévu vendredi.

Contrairement à ce qu'il avait affirmé lundi, Jean-Michel Blanquer prévient désormais qu'il y a "un petit risque" que des lycéens n'aient pas leurs résultats le jour J: "je ne peux pas le cacher, nous sommes en train de tout faire pour que ça ne soit pas le cas", a déclaré le ministre de l'Education mercredi sur RMC.

Depuis le début des épreuves le 17 juin dernier, des correcteurs veulent contraindre le gouvernement à rouvrir des négociations sur les réformes du lycée et du bac qu'ils dénoncent. Après s'être mis en grève pour la surveillance de l'épreuve de philo, ils refusent de saisir les notes des candidats mais aussi, pour certains, de rendre les copies.

- Un délai pour la saisie des notes -En réaction, le ministère de l'Education nationale a expliqué avoir "décidé de repousser jusqu'à mercredi fin de journée (au lieu de mardi après-midi), la saisie informatique des notes du bac par les correcteurs.

Tous les grévistes ont été contactés par les rectorats. Ils s'exposent à des retenues sur salaires pouvant aller "jusqu'à 15 jours", selon M. Blanquer. Mais les profs estiment qu'ils ne peuvent être considérés comme grévistes qu'à partir du jour où ils doivent saisir les notes.

La plupart assurent avoir corrigé les copies: "il ne nous plaît pas de les retenir mais nous y sommes contraints", déclare Clara, enseignante de philo à Paris.

Ils veulent que le gouvernement revienne sur sa réforme qu'ils jugent "précipitée", avec le risque de voir le bac, examen national, transformé en "un bac local".

- Combien de candidats concernés ? -Selon Jean-Michel Blanquer, "il y a quelques petites minorités de professeurs, autour de 2,5%, qui menacent de ne pas donner les copies à temps", notamment dans les académies de Versailles et Créteil. Mais aussi à Toulouse, Lyon ou Dijon.

Le collectif "Bloquons Blanquer", qui tient un décompte en ligne, avance le chiffre de 126.000 copies actuellement retenues (sur un total de 4 millions de copies). Environ 75.000 copies de philo seraient notamment concernées, soit 14% des élèves touchés, a indiqué mercredi Thibaut, professeur de physique-chimie à Vanves.

Au total, plus de 740.000 candidats ont passé le bac cette année.

- La dernière étape des corrections menacée -Les correcteurs sont tenus de rendre leurs copies, "propriété de l'Etat", au moment des jurys d'harmonisation qui se tiennent jeudi, rappelle la rue de Grenelle. Faute de quoi ils s'exposent à des "sanctions très graves".

Ces jurys, composés des correcteurs et présidés par un universitaire, regardent l'intégralité des notes d'un candidat et jugent, en cas d'échec, s'il peut être admis ou mérite d'aller au rattrapage.

"Il va suffire d'un prof gréviste par jury pour invalider sa tenue", affirme Clara. "Dans de très nombreux jurys, il manquera les notes de plusieurs matières".

Si toutefois des copies sont rendues mais non corrigées, le ministère assure qu'il mobilisera des correcteurs de dernière minute. Ce qui entraînerait une rupture d'équité dans les conditions de correction, dénoncent les profs grévistes.

- Les résultats vendredi ? -Pour le ministère, l'objectif "c'est de les publier vendredi comme prévu". "Une petite minorité d'élèves" pourrait toutefois ne pas les connaître à ce moment là.

"J'espère que le ministère ne va pas afficher les résultats pour certains et pas pour d'autres, ce ne serait pas raisonnable", a estimé Frédérique Rolet, secrétaire générale du Snes-FSU, premier syndicat du secondaire sur RTL.

- Une édition du bac également marquée par des fuites -A la fin de la première semaine d'épreuves, le ministère de l'Education avait saisi la justice pour des "suspensions de fuites" de sujets de mathématiques, qui ont aussi connu



PAYS :France
SURFACE :105 %
PERIODICITE :Quotidien



► 3 juillet 2019 - Edition Fil Gen

des coquilles dans les énoncés.

Six candidats ont été placés en garde à vue mardi soir et mercredi matin à Marseille et Paris. La veille, 13 autres avaient déjà interpellés, lors d'un premier coup de filet, également du côté de Marseille et Paris.

asm-ito/tib/map

RTL GROUP

Afp le 03 juil. 19 à 14 20.